Patrizia Di Bello, Sculptural Photographs: From the Calotype to Digital Technologies

Marie Auger

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29858>

DOI : 10.4000/critiquedart.29858

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marie Auger, « Patrizia Di Bello, Sculptural Photographs: From the Calotype to Digital Technologies », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29858> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29858>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Patrizia Di Bello, Sculptural Photographs: From the Calotype to Digital Technologies

Marie Auger

- ¹ Délaissées par les historiens de l'art jusque dans les années 1980, les relations entre photographie et sculpture font désormais l'objet d'une attention soutenue de la part des milieux académiques anglo-saxons. En décembre 2017 paraissait l'ouvrage collectif *Photography and Sculpture: The Art Object in Reproduction* dans la série *Issues & Debates* du Getty et voici que Patrizia Di Bello interroge à son tour les interrelations entre ces deux médias aux Bloomsbury Press. Maître de conférences au Département d'histoire de l'art de Birkbeck, c'est en qualité d'historienne de la photographie qu'elle situe son propos. Cependant, et c'est tout l'intérêt de sa démarche, Di Bello ne se contente pas de repasser dans les ornières d'une histoire visuelle de la photographie de sculpture. En empruntant ses outils d'analyse aux études matérielles, elle souligne bien plutôt les affinités techniques et conceptuelles entre photographie et sculpture, ainsi que les enjeux liés à la production et à la réception des copies et des originaux. Organisé en six cas d'études, son ouvrage offre une traversée chronologique allant de l'invention du premier procédé positif-négatif jusqu'aux technologies photographiques de modélisation 3D. Il s'attarde sur quelques moments clefs de l'histoire de la photographie telle la vogue des vues stéréoscopiques à l'époque victorienne, et il fait retour sur des figures importantes à l'instar d'Auguste Rodin, d'Edward Steichen et de Ana Mendieta. De prime abord, ces choix ne laissent pas entrevoir un grand renouvellement historiographique, mais la méthodologie de Patrizia Di Bello nous détrompe. La finesse de ses analyses apporte un éclairage singulier sur les interrelations entre photographie et sculpture au XIXe siècle et le dernier essai est là pour asseoir la transversalité des problématiques abordées. Consacré aux reproductions de sculptures anciennes que Barry X Ball réalise actuellement grâce à une technique de numérisation et d'impression 3D, l'ouvrage permet d'achever la trajectoire historique par une fusion entre les deux médias, et de souligner combien les

procédés de reproduction numériques relancent des débats entamés au XIXe siècle en resserrant les liens entre art et manufacture.